

Espèces remarquables



Réalisé par *Robert
et Charles*

**Société
Mycologique
du Dauphiné**

Photos sociétaires SMD



Irpex lactea
J. Sergent



Cortinarius inexpectatus
A. Tartarat



Amanita badia
J. Bouloud



Amanita muscaria v.
formosa f. *europaea*
Nathalie et pierre



Dentipratulum bialoviesense
Robert et charles



Amanita fuscoolivacea
Martine Herr



Octospora musci-muralis
M.Jo et bruno Vérit



Melanoleuca verrucipes
Dominique



Peniophora lilacea
J. Debroux



Clitocybe dryadicola
Suzanne et Bernadette

Espèces remarquables en Isère et dans les départements limitrophes

Description des principales espèces rares ou intéressantes recensées ces dernières années par les sociétaires de la S.M.D

Référence taxonomique

Index fungorum :

Base de données internationale consacrée au règne des champignons avec mention pour chaque espèce, du taxon correct, de l'auteur, de la date de publication, de la classification et de l'historique.

Les Amanites

De nombreuses Amanites peu connues, parfois contestées, ont été recensées dans notre région, du fait de biotopes très diversifiés.

Le sous-genre **Amanitopsis**, notamment, regroupe de nombreuses espèces montagnardes, dont certaines probablement incomplètement débrouillées.



Amanita submembranacea



Décrite par Marcel Bon en 1975, maintenant reconnue par tous les mycologues.
Espèce montagnarde à chapeau brun olivâtre, à volve submembraneuse et grise.
Présente dans les pessières acides de Belledonne

Amanita pachyvolvata



Encore une espèce décrite par Marcel Bon, reconnue par Index fungorum mais synonymisée à *Amanita umbrinolutea* par plusieurs mycologues. Espèce remarquable par l'épaisseur et la consistance tenace de sa volve, également caractérisée par son habitat sous conifères, surtout en moyenne montagne, par son chapeau relativement trapu, de tonalités grisâtres à olivâtres et par ses spores rondes.

Une seule station connue de la SMD, sur le plateau du Peuil (alt. 1000 m.)

Amanita badia



Ce taxon est très diversement interprété par les auteurs modernes. Pour certains, *Amanita badia* est soit une forme ou une variété de *Amanita vaginata*, voire de *Amanita fulva* ; soit une espèce à part entière ; soit une simple *Amanite* vaginée de couleur particulière.

Très rare et peu décrite, peut être mal connue du fait de son habitat plutôt montagnard, cette *Amanite* est pourtant bien caractérisée par sa silhouette et par la couleur originale de son chapeau.

Une station à Herbeys, sous épicéas. Vu toutes les années par Boulloud (même station)

Amanita fuscoolivacea



Bien que synonymisée à *A. umbrinolutea* par certains mycologues, cette Amanite interpelle pas sa silhouette robuste, par son chapeau nu nettement nuancé d'olivacé de couleur uniforme et sans cerne antémarginal.

Plusieurs dizaines d'exemplaires signalées par Martine Herr près de St Laurent du Pont
A retrouver pour description plus complète et photos

Amanita ceciliae



Amanitopsis robuste à chapeau fauve ou brun rouge, caractérisée en particulier par sa volve grise, friable, se désagrégant facilement sur le chapeau et le pied constitué de nombreuses sphérocytes.

(St Laurent du Pont)

Amanita muscaria variété formosa forme europae



Amanita muscaria var formosa forme europaea

Rougier Charles

C'est l'*Amanita muscaria* variété *formosa* nord-américaine rebaptisée *A. muscaria* var. *formosa* fo. *europaea* par Neville et Poumarat en 2002.

Le taxon *Amanita muscaria* variété *formosa* au sens des mycologues européens est donc impropre.

Seulement 4 ou 5 récoltes d'exemplaires isolés signalées en France, dont un exemplaire récolté lors du stage de Seyssinet au col du pré (Savoie) par Nathalie et François Pierre.

Collybia aquosa



Rare espèce des marécages, proche de *Collybia dryophila* dont elle diffère par des couleurs plus claires et par la présence de cheilocystides non coralloïdes

(Luitel – Planchettes - Lac des boites)

Cortinarius albovariegatus



Espèce caractérisée par son habitat en bordure des tourbières, sa poussée précoce, son petit mamelon bien différencié et par les restes de voile évidents sur le stipe.

(Seiglières)

Cortinarius pholideus



Seul Cortinaire présentant un voile squamuleux brun foncé
Rangé dans les Sericeocybes grâce à son chapeau sec, luisant et non hygrophane,
Il peut être confondu avec certains inocybes ou avec Pholiota squarrosa.
Habitat subalpin, surtout sous bouleaux, dans les tourbières de montagne, sur sols
acides, parfois dans les sphaignes
Quelques exemplaires signalés dans la tourbière du Luitel.

Cortinarius paleifer



Bien caractérisée par son voile blanc, laissant sur le chapeau des squamules retroussées et sur le pied des tigrures floconneuses, par sa chair lilacine chez les jeunes exemplaires et par son odeur forte de pelargonium. Dans les forêts de conifères humides des hauts marais tourbeux

(Luitel – Seiglières – Planchettes)

Cortinarius speciosissimus



Espèce remarquable par son chapeau fibrilleux à subsquamuleux, son stipe chiné de bracelets ocre-jaunâtre contrastant sur le fond brun-rougeâtre et par son habitat (*Conifères des tourbières*).

Plusieurs stations dans Belledonne, aux Seiglières et dans la tourbière du Luitel

Hygrophorus olivaceoalbus



Espèce des pessières marécageuses, à chapeau visqueux de couleur bistre olivacé et à pied élané, visqueux sous une zone annulaire bien délimitée et zébré de fibrilles brun olivacé sur fond blanc.

Quelques exemplaires recensés dans le Vercors (Gève) et dans Belledonne (Col du Barlioz – Lac de Crévecoeur), dans les pessières marécageuses.

Laccaria anglica



Espèce des tourbières à sphaignes caractérisée par un chapeau strié de couleur rouge-rosé, par un pied gracile subconcolore et microscopiquement par des spores arrondies ornées de courtes épines.

Recensé dans la tourbière du Luitel et dans les sphaignes du lac des Boites.

(Taillefer: lac des Boites)

Lactarius lilacinus



Espèce des stations humides ou marécageuses, reconnaissable à son chapeau feutré rose pourpre à vineux lilacin, à ses lames à reflets ocre orangé, à son latex peu abondant, aqueux, doux acescent, à son odeur de chicorée, enfin à son habitat dans les lieux marécageux.

(Suzanne, vallée des Huiles)

Lactarius repraesentaneus



Espèce robuste à chair violascente faisant penser à *Lactarius scrobiculatus* mais à lait non jaunissant au contact de l'air.

A noter également la marge piléique remarquablement barbue-laineuse et l'habitat dans les pessières humides, généralement en montagne

Quelques stations dans Belledonne (col des Mouilles) et dans le Taillefer (lac des Boites)

Lactarius tuomikoskii



Découverte en Scandinavie en 1984 par Kitövuori, cette espèce rare est signalée en France dans la tourbière des Saisies en 1992 et 1995 par A. Bidaud et P.A. Moreau, puis en 2003 dans la tourbière des Boites (massif du Taillefer) par les mycologues de la SMD.

Facilement reconnaissable sur le terrain, elle est caractérisée par son chapeau jaune, sa marge poilue, son lait jaunissant à l'air, son chapeau non zoné et son pied non scrobiculé. (Taillefer. Lac des Boites)

Leccinum variicolor



Espèce des endroits humides caractérisée par son chapeau fuligineux à noirâtre avec des plages décolorées, par sa chair rosissante et son stipe orné de squamules noires, à base vert bleu.

(Taillefer: Lac des boites)

Lentinus suavissimus



Rare espèce colonisant les branches mortes de saules, caractérisée par son odeur anisée, son chapeau déprimé de couleur crème à jaune ocre, par ses lames décurrentes, enfin par son pied rudimentaire rouge vermillon à la base.

(Tourbière du Peuil)

Russula aquosa



Cette espèce très fragile à chapeau rouge lilacin vit parmi les mousses et les sphaignes, peu âcre, elle présente une sporée blanchâtre. Signalée dans les tourbières du Luitel, des Planchettes et aux abords du lac des boites.

(Taillefer: Lac des boites)

Russula decolorans



Espèce grisonnante des conifères marécageux, caractérisée par un chapeau cuivre orangé et par des spores piquetées d'énormes épines.
(Vercors – Col de Liorin)

Agaricus litoralis



Taxon longtemps ignoré du fait d'une description originale ambiguë, puis réhabilité (Index fungorum).

Des récentes études reconnaissent *Ag.spissicaulis* et *Ag. makae* comme une seule et même espèce s.n. *Agaricus litoralis*.

Habitat graminicole, généralement en ronds de sorcières, sur sols sablonneux. (dunes) et en montagne.(Dévoluy).

Agaricus urinascens



Espèce caractérisée microscopiquement par ses spores supérieures à $10\ \mu$ et macroscopiquement à son aspect massif, son anneau denté-crênelé, son pied grossièrement floconneux-squamuleux et à son odeur anisée puis désagréable.
(Col du Noyer)

Calocybe graveolens



Espèce printanière, proche de *Calocybe gambosa*, d'habitat identique ou plus sylvestre, à chapeau de couleur café au lait à nettement jaunâtre et à odeur forte, plutôt désagréable.

(Dévoluy – Plateau du Pin)

Clitocybe amoenolens



Espèce très toxique cause de plusieurs empoisonnement graves, longtemps ambiguë mais maintenant reconnue et retrouvée plusieurs fois en France, caractérisée par son odeur très aromatique

(Lanslebourg – Embrun – Dévoluy)

Clitocybe dryadicola



Petit clitocybe blanc des Dryades, caractérisé en particulier par son habitat, par son chapeau pruineux ou glacé, ses lames serrées et par l'extrémité coralloïde des hyphes de l'épicutis.

(Vercors – Col de La Balme, Bernadette et Suzanne)

Clitocybe glareosa



Espèce thermo-xérophile fréquente dans certaines prairies subalpines, à chapeau déprimé brun roux, à lames blanches au début et à pied court. Souvent confondue avec *Clitocybe bresadoliana* qui réagit en brun foncé en présence de KOH sur la cuticule.

(Dévoluy – garides du Rhône à Genève)

Entoloma porphyrofibrillosum



Entolome rare appartenant au sous-genre Leptonia, récolté au col du Noyer (Alt.1600 m)

En petit groupes, non loin des dryades et des raisins d'ours, dans l'herbe rase, en terrain calcaire.

(Col du Noyer)

Entoloma pseudocoelestinum



Les caractères essentiels de cette espèce sont le chapeau et le pied +/- bleutés, l'arête des lames concolore, l'absence de boucles et de cheilocystides. L'ensemble de ces caractères permet de la séparer d'espèces proches, telles que *Entoloma corvinum*, *lividocyanuleum*, *chalybaeum*, *coelestinum*, ...
(Col du Noyer)

Entoloma griseocyaneum



Cet Entolome à pied bleu est caractérisé par des chapeaux à dominantes brunâtres, par l'arête des lames non teintée de bleu et par des basides majoritairement tétrasporiques.

(Col du Noyer)

Entoloma corvinum



Espèce d'un joli bleu métallique à bleu noir, caractérisée par ses lames à arête concolore, par ses lames blanches au début, ses cheilocystides cylindracées et par l'absence de boucles.

(jarjate)

Floccularia luteovirens



Rare espèce des pelouses steppiques calcicoles, facile à reconnaître sur le terrain à son pied blanc engainé depuis la base jusqu'à l'anneau incomplet, à son chapeau jaune verdâtre parsemé d'écailles plus sombres, à ses lames citrines et à sa chair épaisse.

(Dévoluy – Plateau du Pin 1400 m.)

Humidicutis calyptriformis



Espèce rare mais facile à reconnaître sur le terrain par ses couleurs et son port.
(Camp de César)

Lepiota alba



Espèce entièrement blanche au moins au début, à stipe pelucheux et spores fusiformes, proche de *Lepiota clypeolaria* mais poussant dans les pâturages et à chapeau blanc ou à peine coloré au disque avec l'âge mais non contrasté. Se différencie de *Lepiota erminea* par des spores plus courtes et une odeur non raphanoïde.

(Col du Noyer)

Melanoleuca cognata variété pallidipes



Ressemble au type par sa silhouette élancée, par la couleur du chapeau et par ses caractères microscopiques, mais la chair du pied est blanche ou blanchâtre et les lames ne sont pas nettement saumonées.

(La Cordelière – Vercors)

Melanoleuca verrucipes



Pied nettement verruqueux
(Les Seiglières)

Baeospora myriadophylla



Espèce à lames très serrées, étroites, de couleur lilacin amethyste au moins au début, à spores amyloïdes poussant en hiver sur les souches ou troncs moussus de conifères, en montagne.

(Le Peuil)

Catathelasma imperiale



Grosse espèce charnu et massive classée dans les Tricholomataceae, caractérisée par la présence d'un anneau double, des lames décurrentes et des grandes spores amyloïdes.

(Dévoluy: Bois rond – Lescheraines)

Clitocybe umbilicata



Espèce parfois classée dans le genre *Gerronema* pour la trame bilatérale des lames et pour l'absence de pigment pariétal.

Elle a la silhouette de *Pseudoclitocybe cyathiformis* par son chapeau nettement ombiliqué et ses lames décurrentes mais elle se différencie par ses caractères microscopiques et par sa poussée sous conifères.

Bien caractérisée également par la présence d'un cerne pruineux blanc sous les lames.

(Dévoluy. bois rond)

Cortinarius inexpectatus



Les caractères spécifiques sont la poussée printanière, l'écologie, la forme, les dimensions et l'ornementation des spores ainsi que le voile brun rouge.
(Col de Mens – Col de Porte)

Crepidotus luteolus



Espèce à chapeau blanc puis jaune +/- vif, bien caractérisé microscopiquement par ses spores amygdaliformes en vue de côté, par la présence de boucles dans tous les tissus et par ses cheilocystides sinueuses à grossièrement cylindracées.
(Miribel : forêt de Rocharey)

Galerina autumnalis



Proche de *Galerina marginata* ou de *Galerina unicolor*, elle se caractérise par sa petite taille, par son chapeau lardacé à visqueux par temps humide et par son anneau fibrilleux-membraneux.

(Campus)

Gymnopilus picreus



Petite espèce lignicole (conifères), à saveur amère, bien caractérisée par ses caractères microscopiques.

(Col de Porte)

Hebeloma incarnatum



Caractérisé par son chapeau brun rougeâtre et son long pied bulbeux.
En milieu humide.

(Champ sur Drac)

Lactarius citriolens



Espèce charnue à chapeau jaune à ochracé orangé et marge barbue, à lait blanc, jaunissant à l'air, et à odeur fruitée de citronnelle.

(Taillefer : Lac des Boites)

Lepiota brunneoincarnata



Espèce thermophile et rare, à spores elliptiques, caractérisée macroscopiquement par son chapeau plutôt charnu, brun vineux à écailles brun rosâtre, à son pied guirlandé sur fond rosé, à son habitat dans les pelouses, les parcs ou le long des haies.

(Campus)

Lyophyllum amariusculum



Espèce à chapeau beige-grisâtre, à lames gris bleu noircissant par plages et à odeur farineuse.
(Lescheraines)

Macrocyttidia cucumis



Espèce reconnaissable sur le terrain à la teinte brun rouge à pourpre de son chapeau et surtout à sa forte odeur de concombre.

La détermination est facilement confirmée au microscope par la présence de gloécystides géantes sur le chapeau, sur les lames et sur le pied.

(Le Peuil – Campus)

Melanophyllum haematospermum



Espèce remarquable par ses lames rouge intense, par la surface granuleuse-farineuse du chapeau et du pied, enfin par la couleur de la sporée vert olive au début puis brun rouge en séchant.

(Col Chatain – Campus)

Mycena algeriensis



Rare espèce à chapeau gris brun à brun noir, poussant sur débris végétaux ou bois pourri de feuillus.

Caractérisée microscopiquement par des spores de $7 - 10 \times 5 - 7 \mu$ et par des cystides lisses et fusoïdes-ventrues.

(Chambarans)

Mycena crocata



Espèce liée aux hêtres caractérisée par son latex jaune orangé à rouge orangé
(Chambarans)

Neolentinus adhaerens



Neolentinus adhaerens

Rougier Charles

Espèce hivernale et printanière, lignicole (sur troncs coupés et souches de conifères, mais surtout sur bois mort de sapins), caractérisée par un revêtement visqueux, collant aux doigts, par des lames décurrentes en filet.

Le microscope permet de mettre en évidence des pleurocystides étroitement lagéniformes, recouvertes d'une mase amorphe.

(Forêt de Rocharey - Col de Mens)

Omphalina epichysium



Petite espèce lignicole faisant penser à *Omphalina oniscus*, mais cette dernière croît dans les sphaignes des tourbières.
(Samoëns)

Phaeocollybia lugubris



L'une des plus grandes espèces du genre, à chapeau pouvant atteindre 7cm de diamètre.
(Chambarans – Col des Mouilles)

Phaeolepiota aurea



Grande et belle espèce pouvant atteindre 20 (25) cm, à chapeau ocre doré à ocre brunâtre, finement granuleux.
(Vercors : Le trou qui souffle)

Pleurocybella porrigens



Espèce blanchâtre des bois de conifères, sans pied, fixée latéralement, reconnaissable à sa forme spatulée et microscopiquement à ses spores arrondies.

Pluteus fayodii



Très souvent confondu avec **Pluteus leoninus** classé dans la section des Celluloderma (épicutis constitué de cellules courtes), alors que *P. fayodii* appartient aux Hispidoderma (épicutis constitué de poils allongés fusiformes) (Col des Mouilles)

Pluteus murinus



Espèce terrestre à chapeau gris sombre vite fissuré et laissant apparaître la chair blanche et stipe blanc.

Microscopiquement la détermination est confirmée par la présence de cystides ventruées ou lagéniformes et par des hyphes piléiques multicloisonnées.

(Campus)

Psathyrella clivensis



Espèce reconnaissable sur le terrain à sa silhouette de conocybe et microscopiquement à ses spores claires sans pore germinatif (invisible sous le microscope optique).

(Lac de Montfort)

Rhodocybe nitellina



Cette espèce ressemble à *Collybia dryophila* dont elle se distingue par son odeur farineuse et par ses spores ornées.
(Samoëns)

Tectella patellaris



Très rare espèce de 1 à 1,5 cm de diamètre et 0,5 cm de hauteur, rappelant *Panellus stypticus* par sa consistance, la couleur des lames, mais caractérisée par sa forme urcéolée et par la présence d'un voile blanc cachant les lames au début.

(Chambarans)